

Les vaccins covid sont « manifestation dangereuse » et devraient être arrêtés immédiatement, affirmation des médecins suédois de haut niveau

par le Dr Johan Eddebo

Article original en anglais : [dailysceptic.org/...](https://dailysceptic.org/),
le 13 janvier 2023

Traduction et notes : Liège-Décroissance (liege.decroissance.be)

Cet article fait suite à la déclaration d'un groupe de cinq médecins suédois de haut niveau qui, en collaboration avec le Dr Johan Eddebo, chercheur dans le domaine de la numérisation et des droits de l'homme, lancent une alerte à propos des vaccins covid, qu'ils décrivent comme « manifestation dangereuse ». Ils affirment qu'il faut « arrêter immédiatement » la vaccination de masse en attendant des « enquêtes approfondies » sur l'incidence réelle et la gravité des effets indésirables.

La véritable nature et l'étendue des dommages causés par les vaccinations de masse sans précédent pour le covid-19 commencent tout juste à apparaître clairement. Des revues scientifiques de premier plan ont enfin commencé à publier des données corroborant ce que la communauté des chercheurs clandestins a observé au cours des deux dernières années, notamment en ce qui concerne les problèmes complexes de l'[immunodépression](#)¹.

Des chiffres vraiment inquiétants, tant en ce qui concerne les naissances que la mortalité, apparaissent également.

En ce moment, XXB, un nouveau variant Omicron et prétendument super-infectieux, fait la une des journaux. Il posséderait des capacités d'échappement au système immunitaire, précisément du type de celles que certains [chercheurs indépendants](#) avaient prédites et qui suivraient rapidement une vaccination de masse impliquant une fixation limitée des antigènes.

L'OMS [maintient](#) que, dans le monde, 10 000 personnes meurent encore chaque jour à cause du covid, un bilan invraisemblable, plus de dix fois supérieur à celui d'une grippe moyenne. Elle réaffirme l'urgence des vaccinations, notamment à la lumière de la réouverture de la Chine et des données sur la mortalité et les infections qui seraient falsifiées.

L'UE a même [convoqué un sommet d'urgence](#) face au prétendu « chaos covidien » chinois qui « rappelle comment tout a commencé à Wuhan, il y a trois ans ».

En Suède, le ministre de la Santé et des Affaires sociales a déclaré qu'il [ne pouvait exclure de nouvelles restrictions](#) et a affirmé que chacun devait prendre « ses trois doses », car « seulement » 85 % de la population est « complètement vaccinée ».

Qu'une couverture vaccinale aussi étendue n'ait pas donné de meilleurs résultats après près de deux ans est un fait remarquable. C'est d'autant plus remarquable que certaines personnes ont été exposées à quatre reprises ou plus au même

antigène vaccinal et ont pourtant contracté la maladie contre laquelle elles sont censées être immunisées.

Dans le même temps, des signes d'alerte encore plus inquiétants abondent.

L'un de ces signaux d'alerte est le fait que la mortalité moyenne dans de nombreux États occidentaux reste à un niveau remarquablement élevé, bien que les effets directs du coronavirus soient marginaux depuis plus d'un an. Les [données d'EuroMOMO](#) indiquent une surmortalité marquée dans l'UE pour toute l'année 2022, et le Bureau allemand des statistiques [signale](#) que la mortalité du pays en octobre était supérieure de plus de 19 % à la valeur médiane des années précédentes.

Est-ce dû au covid, comme semble l'indiquer le chiffre de « 10 000 par jour » de l'OMS ?

La responsabilité en est attribuée au « [covid long](#) » ainsi qu'aux infections aiguës habituelles, mais selon les statistiques d'[EuroMOMO](#) et de [Our World in Data](#), la majeure partie de la surmortalité en Europe en 2022 n'est pas due à des infections à coronavirus cliniquement manifestes.

En outre, nous ne devrions pas constater une surmortalité continue due à un virus respiratoire de ce type après trois ans d'exposition mondiale, en raison de l'immanquable progression de l'immunité naturelle.

Si une telle situation persiste, le lien hypothétique avec une suppression de l'immunité liée aux vaccins qui vient d'être mis en évidence devient pertinent et doit être étudié en détail.

Si, [comme cela a été avancé](#), les vaccinations, et en particulier les rappels, modifient le profil immunitaire des receveurs de telle sorte que les infections de type covid sont « tolérées » par le système immunitaire, il est possible que les personnes vaccinées tendent vers un état où elles subissent durablement des infections répétées qui ne sont pas éliminées et ne présentent pas de symptômes évidents, tout en favorisant les dommages systémiques.

La [littérature indique aujourd'hui que](#) les anticorps neutralisant les virus sont largement remplacés par des anticorps non inflammatoires chez les vaccinés, un « changement de classe » d'anticorps visant à éliminer le virus de notre système à une classe d'anticorps dont le rôle est de nous désensibiliser aux irritants et aux allergènes.

L'effet net est que la réponse inflammatoire à l'infection par covid est régulée à la baisse (réduite). Cela signifie que les infections complètes se présenteront avec des symptômes plus légers et qu'elles ne seront pas éliminées aussi efficacement (en partie parce que la fièvre et l'inflammation sont essentielles pour que votre corps se débarrasse d'un agent pathogène).

Il est étonnant que ces seuls développements ne justifient pas l'arrêt immédiat des vaccinations de masse, ainsi que des enquêtes approfondies.

Il existe bien sûr une autre explication partielle potentielle, plus connue, de cette surprenante surmortalité. Nous avons des indications de troubles de la coagulation liés aux vaccins covid, mises en évidence dans une [nouvelle étude nordique majeure](#), tandis que des études répétées mettent en évidence

¹ Le système immunitaire ne remplit plus son rôle. En Belgique, début janvier 2023, « pour les 75 ans et plus, une réelle surmortalité est actuellement visible. Peut-être est-ce lié à des infections respiratoires aiguës de type influenza qui domine progressivement le tableau, MAIS peut-être aussi à la revaccination (4^e ou 5^e dose) du vaccin-thérapie génique : cette hypothèse ne peut pas être écartée, puisque la campagne de ce type de vaccin dans cette population âgée se poursuit et atteint un niveau de 75 % dans cette tranche

d'âge. Il faut vraiment arrêter la pratique de ce genre de vaccin. D'abord essayer de comprendre ses risques (très réels) et ses bénéfices (faibles à négatifs) dans cette population de toute façon moins réceptive aux vaccins d'une manière générale ». Source : la lettre du 19 janvier 2023 de Christophe de Brouwer, professeur et président émérite de l'École de santé publique de l'Université Libre de Bruxelles ([graphiques-belgique.over-blog.com/...](https://graphiques-belgique.over-blog.com/)).

une corrélation claire entre les maladies cardiaques et la vaccination covid (voir [Le Vu et al.](#), [Karlstad et al.](#) et [Patone et al.](#)).

Une [étude thaïlandaise](#) récemment publiée a en outre indiqué que près d'un tiers des jeunes vaccinés inscrits présentaient des manifestations cardiovasculaires, et une [étude suisse](#) non encore publiée suggère que jusqu'à 3 % des personnes vaccinées manifestent des lésions du muscle cardiaque.

Et comme indiqué plus haut, nous voyons également des signaux relatifs à des troubles de la fertilité liés aux vaccins covid.

Une [étude israélienne](#) montre une altération de la motilité et de la concentration des spermatozoïdes après la vaccination par Pfizer et Moderna. Le comité de sécurité de l'Agence européenne des médicaments [a également affirmé](#) que les vaccins pouvaient provoquer des troubles menstruels, et les [propres études de Pfizer](#) indiquent que les nanoparticules lipidiques des vaccins à ARNm se concentrent dans les organes reproducteurs.

L'hypothèse selon laquelle les vaccins covid-19 influencent la fertilité est étayée par une baisse significative et sans précédent du taux de natalité suédois au cours des premiers mois de 2022. [Selon les démographes suédois](#), cette baisse est « surprenante »².

Il existe des [données similaires](#) dans de nombreux autres pays occidentaux, et il est tout à fait irresponsable de poursuivre les vaccinations de masse pour les groupes à faible risque tels que les enfants ou les femmes enceintes – d'autant plus que les vaccinations [ne font rien ou presque pour arrêter la propagation](#), comme cela avait été initialement promis, et comme cela est encore souvent affirmé à tort.

Il faut espérer que l'hypothèse d'une baisse des taux de natalité due aux vaccinations pourra être confirmée par une enquête approfondie et indépendante dès que possible. Les chiffres sont vraiment inquiétants.

Pourtant, le fait que les données de Pfizer relatives aux troubles de la fertilité aient été cachées et aient dû être [découvertes par une requête FOIA](#)³ est caractéristique de l'ensemble de la situation.

Il n'y a pratiquement pas de débat public indépendant sur ces questions, et les grandes plateformes numériques suppriment activement les perspectives critiques.

Les organismes publics de surveillance tels que l'Agence européenne des médicaments sont financés par l'industrie pharmaceutique et [fondent souvent leurs recommandations](#) sur les études internes de Big Pharma. L'indépendance de nos institutions scientifiques et universitaires est menacée, et nous constatons une convergence de la recherche scientifique, des intérêts des entreprises privées et des objectifs politiques et idéologiques à tous les niveaux.

Placer un filtre numérique de censure par-dessus tout cela, où des algorithmes propriétaires microgèrent le flux d'informations et le débat public conformément aux intentions de leurs propriétaires, revient en pratique à abolir la société démocratique ouverte et la recherche scientifique indépendante.

[Des révélations récentes](#) montrent également que les plateformes numériques ont activement travaillé à la suppression des analyses critiques sur les politiques du covid et les vaccinations de masse. Twitter a développé à cette fin des stratégies de censure clandestines et a utilisé ce que l'on

² Autre exemple : *La vaccination covid a dévasté la natalité en Suisse*, un article de l'AIMSIB (Association Internationale pour une médecine Scientifique, Indépendante et Bienveillante) : www.liege.decroissance.be/doc/divers/covid-

appelle le « shadowbanning », qui a pour effet de supprimer de manière presque indétectable la visibilité des messages et des comptes liés à des perspectives et des analyses indésirables. Facebook a supprimé [plus de sept millions de publications](#) visant à influencer le débat sur covid uniquement au cours du deuxième trimestre de 2020. YouTube a interdit la publication de matériel vidéo contenant des perspectives critiques sur les vaccinations covid. Ces contenus sont [désignés comme de la « désinformation » et de la « mésinformation »](#), qu'ils soient ou non étayés par des données pertinentes.

Ce type de mesures a des conséquences très graves. Le contrôle centralisé du flux d'informations par la numérisation n'affecte pas seulement la politique au niveau local et régional, mais influence également la manière dont le travail scientifique et journalistique peut être conçu et réalisé. Elle crée des structures qui répriment immédiatement les opinions hétérodoxes et réduit au silence les voix critiques par la peur et la persécution indirecte.

La confiance du public dans nos institutions communes sera inévitablement érodée par cette évolution.

La société ouverte a aujourd'hui désespérément besoin d'une renaissance. Les discours démocratique et scientifique doivent être reconstruits à partir de la base, d'une manière qui respecte les risques nouveaux et uniques de notre situation contemporaine, et qui protège et souligne la responsabilité de chaque citoyen.

Dans la situation actuelle, il est essentiel de continuer à poser les questions essentielles relatives aux vaccinations de masse manifestement dangereuses et d'enquêter sur la corruption de nos institutions politiques et scientifiques que la situation de covid a mise en lumière.

Il est essentiel que nous commençons immédiatement à réparer les dommages importants qui ont été causés à la santé publique mondiale et à la société ouverte en tant que telle.

- Johan Eddebo, Ph.D., chercheur en numérisation et droits de l'homme.
- Sture Blomberg, MD, Ph.D., professeur associé en anesthésiologie et en soins intensifs et ancien médecin principal.
- Ragnar Hultborn, professeur émérite, spécialiste en oncologie.
- Sven Román, MD, psychiatre pour enfants et adolescents, depuis 2015 psychiatre consultant travaillant en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent dans toute la Suède.
- Lilian Weiss, professeur associé, spécialiste en chirurgie
- Nils Littorin, résident en psychiatrie, MD en microbiologie clinique.

Les auteurs sont membres du réseau bio-médico-légal de [Läkarpuppnet](#). Ils organisent une [conférence à Stockholm](#) les 21 et 22 janvier en collaboration avec le réseau [Swedish Doctors' Appeal](#). Elle portera principalement sur les conséquences de la politique mondiale de covid-19 et les effets des vaccins covid.

19/vaccin/AIMSIB_Vaccination-devaste-natalite-en-Suisse_nov2022.pdf

³ Freedom of Information Act, <https://www.foia.gov/>